

Rhodia, un secret espoir de remonter

Relégué de N3 en 2017, Rhodia Vaise a gagné ses deux premières rencontres et se projette en haut de la poule F de N4 pour se mêler à la lutte pour l'accession.



■ De gauche à droite : Jérémy Mastnak, Laurent Bret, Alban Marica, Emeric Tardy, Boris Obama. Photo Club Rhodia Vaise

« Remonter immédiatement ? C'est dans un coin de notre tête, la mienne en tout cas. L'an dernier, cela s'était joué à rien pour que l'on se maintienne. Nous avions perdu au super jeu décisif dans le dernier double de l'ultime rencontre dans une poule très forte. Il nous a manqué Boris Obama (3/6) ce qui avait été un gros handicap. Cela avait sans doute fait la différence », commente le capitaine du CRV, Laurent Bret.

Et avec deux victoires sur Draguignan (5-1) et Aix-en-Provence (4-2), l'équipe peut déjà assurer son maintien dès le 27 mai en s'imposant contre les Corses de Costa Verde, l'une des formations les moins fortes de la poule.

Et ce sera à domicile. « C'est mieux de ne pas y aller », sourit Bret.

« Au départ du championnat, on ne sait pas trop à quoi s'attendre. Il y a des équipes qui s'appuient sur

des mercenaires notamment sur la première rencontre », souligne-t-il.

Mais Emeric Tardy (0, ancien -2/6) a créé l'exploit en s'imposant sur Neil Pauffley (N55) et dimanche, il a battu un joueur classé 3/6, ex -4/6.

Le CRV peut aussi compter sur Laurent Bret, ancien -2/6, et Alban Marical qui navigue entre 2/6 et 1/6, sous classé et capable de gagner lui aussi à négatif.

Pour remonter en N3, il faudra toutefois que cette équipe de copains, tous trentenaires, termine en tête et sorte vainqueur d'une lutte à trois avec Montpellier (O TC) et Issoire que Rhodia affrontera lors des deux dernières journées, les 3 et 10 juin.

« Jouer en N3 ou N4 ne change pas grand-chose en fait mais jouer en Nationale, est surtout une vitrine pour le club. Pour les joueurs, c'est aussi une manière de se fixer des objectifs car nous restons compétiteurs. Nous cherchons à monter et à donner le maximum », relate Laurent Bret.

« Nous avons été formés aux équipes. C'est l'événement de l'année au club, avec notre grand tournoi de printemps, et nous sommes toujours ultra-motivés de jouer devant un petit clan qui nous soutient. Cela met de l'ambiance », témoigne le capitaine et entraîneur (avec Christophe Guillot) d'un club de 500 adhérents environ qui reste une valeur sûre du tennis lyonnais.

François Tixier